

« Le saviez-vous ? »

N°1 : La famille des zanni

Vous connaissez Pierrot, Arlequin et Polichinelle. Mais savez-vous d'où ils viennent ?

Tous les quatre sont des représentants de la famille des *zannis* de la Commedia dell'arte, constituée de valets avec leurs variétés de fourbes, d'imbéciles, d'intrigants et de poltrons.

Parmi eux, le plus célèbre est *Arlequin* (ou *Arlequino*). Insolent, cynique, gourmand, coureur de jupons, paresseux, toujours à court d'argent, il est le personnage le plus fantaisiste et le plus remuant de la commedia dell'arte. Il est reconnaissable à son habit blanc tout usé et rapiécé de morceaux de tissus aux couleurs bariolées.

Polichinelle (ou *Pulcinella*), quant à lui, est un paysan balourd, laid, véritable caméléon, amateur de femmes mais sans succès. A partir du XVIII^e, il prend en France un aspect plus difforme : tout vêtu de blanc, il a une verrue sur le nez et un gros ventre.

Pierrot, valet ignorant et naïf, a fini par devenir un personnage français. Rêveur et poète, il est vêtu de blanc et le visage enfariné.

Cette famille comporte encore d'autres *zannis*, dont le célèbre *Brighella* (serviteur rusé, intéressé, menteur et bavard) dont le *Turlupin* français, créé en 1616 n'est qu'une réplique ; ou encore *Covielle*, bandit imbécile. ([voir le Clin d'œil N°2](#))

N°2 : La préciosité

Mesdames, si l'on vous qualifie de « précieuses », que comprenez-vous ?

La préciosité est le caractère affecté du langage et du style. Etre précieuse, c'est utiliser un langage comportant néologismes, adjectifs substantivés, adverbes hyperboliques, périphrases compliquées, antithèses, oxymores, métaphores, allégories, etc.

La préciosité est un art de vivre et une esthétique né entre 1650 et 1660, au sein de l'aristocratie parisienne, dans des salons réunissant écrivains et lettrés, tel que celui de Madeleine de Scudéry. Dominée par les femmes, elle se caractérise avant tout par un raffinement extrême du comportement, des idées et du langage : C'est ce goût du raffinement et de la singularité du langage qui est caricaturé par Molière dans *Les Précieuses ridicules*.

N°3 : Les didascalies

Savez-vous que leur étymon est le même que celui de « didactique » ?

Les deux mots viennent du verbe grec « didaskein » qui signifie « enseigner ». Ainsi :

- *les didascalies* sont les instructions du poète dramatique à ses interprètes ; ce sont les indications de jeu dans une œuvre théâtrale ;
- *didactique* signifie « qui vise à instruire ; qui a rapport à l'enseignement ».

Appartiennent à la même famille les mots *didacticiel*, *didactiquement* et *didactisme*, mais aussi tous les mots construits avec l'élément *-didacte*, issu du même verbe grec, comme *autodictacte*.

N°4 : La théorie des humeurs

Savez-vous que la théorie des humeurs est à l'origine de l'humour ?

Hippocrate de Chios (vers 470 av. J.C., vers 410 av. J.C.) et les auteurs du *Corpus Hippocraticum* ont élaboré la doctrine médicale de *la théorie des humeurs*. Transmise par les Arabes aux médecins du Moyen Age, elle a joué un rôle prépondérant dans l'histoire de la médecine jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle. Elle considérait que la santé de l'âme, comme celle du corps, résidait dans l'équilibre des humeurs (sang, flegme ou pituite, bile jaune, bile noire ou mélancolie ou atrabile) et des qualités physiques (chaud, froid, sec et humide) qui les accompagnaient. Le juste tempérament de ces humeurs constituait la bonne santé, tandis que la prédominance de l'une d'elle donnait les différentes complexions : le sanguin, le flegmatique, le bilieux et le mélancolique ou atrabilaire (comme le Misanthrope).

Le mot « humeur » va alors être emprunté par les Anglais au XVI^o siècle et transcrit « humour ». Benjamin Johnson va devenir l'inventeur de la « comédie des humeurs » opposée à la comédie romanesque de Shakespeare. Il met en scène le Coléreux, l'Atrabilaire, l'Emporté et le Flegmatique. Puis, le mot « humour », proposé par ce dramaturge pour ses héros de comédie va finir par désigner une attitude sociale, un réflexe national. Au XVIII^o, le mot « humour » est revenu dans la langue française avec le sens qu'on lui connaît de nos jours.

N°5 : La mort de Molière

Savez-vous comment est mort Molière ?

Bien que déjà malade, Molière interprétait le rôle de l'hypocondriaque Argan dans *Le Malade imaginaire*. Lors de la 4^{ème} représentation au Palais Royal, le soir du 17 février 1673, il fut

pris d'un malaise à la fin de l'acte III, mais le dissimula. Il mourut chez lui dans la soirée, à l'âge de 51 ans.

N°6 : Le vrai Cyrano de Bergerac

Savez-vous que Cyrano de Bergerac a réellement existé ?

Hercule Savinien Cyrano, dit Cyrano de Bergerac est un écrivain français (1619-1655). Poète et libre penseur, contemporain de La Fontaine et de Molière, il est surtout connu pour sa comédie *Le Pédant Joué* et pour son *Histoire comique des Etats et Empires de la Lune*, première partie de son ouvrage *L'Autre Monde*. Edmond Rostand s'est inspiré de lui pour créer son héros, mais n'en a repris que quelques éléments biographiques (nez long, attirance pour le duel, cousine vivant au couvent).

Quant à Molière, il a repris deux scènes de sa pièce *Le Pédant joué*, dont la très célèbre scène de la galère (Acte 2, Scène 7) dans *Les Fourberies de Scapin*.